

Marion CAREL

# L'ENTRELACEMENT ARGUMENTATIF

Lexique, discours et  
blocs sémantiques



PARIS  
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR  
2011

[www.honorechampion.com](http://www.honorechampion.com)

# TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION .....	9
--------------------	---

**PREMIÈRE PARTIE**  
**LA THÉORIE DES BLOCS SÉMANTIQUES :**  
**UNE APPROCHE PRÉDICATIVE DE L'ARGUMENTATION**

INTRODUCTION .....	15
--------------------	----

CHAPITRE 1  
L'ARGUMENTATION NORMATIVE

1 PREMIÈRE ANALYSE : LES ARGUMENTATIONS PRISES EN EXEMPLE ÉVOQUENT DES RAISONNEMENTS DE LEURS LOCUTEURS RELATIFS AU DANGER .....	22
2 DEUXIÈME ANALYSE : LES ARGUMENTATIONS PRISES EN EXEMPLE ÉVOQUENT DES RAISONNEMENTS DE PIERRE RELATIFS AU DANGER .....	24
3 TROISIÈME ANALYSE : LES ARGUMENTATIONS PRISES EN EXEMPLE ÉVOQUENT DES RAISONNEMENTS FAITS PAR LEURS LOCUTEURS À PARTIR D'UNE CONNAISSANCE QU'ILS AURAIENT DE PIERRE .....	28
4 LES ARGUMENTATIONS PRISES EN EXEMPLE SONT DES JUGEMENTS ÉLÉMENTAIRES DU LOCUTEUR .....	31
5 DEUX PROPRIÉTÉS DES PRÉDICATS NORMATIFS .....	35
6 CONCLUSION .....	39

CHAPITRE 2  
L'INTERDÉPENDANCE SÉMANTIQUE

1	<b>L'INTERDÉPENDANCE SÉMANTIQUE</b> . . . . .	42
2	<b>L'ARGUMENTATION TRANSGRESSIVE</b> . . . . .	50
	2.1 PREMIÈRE FAMILLE DE SOLUTIONS : LES DEUX ARGUMENTATIONS CONVERSES, <i>A DONC C</i> ET <i>A POURTANT NON C</i> ONT LES MÊMES PRÉMISSSES ; ELLES SE DISTINGUENT PAR L'ATTITUDE DE LEURS LOCUTEURS VIS-À-VIS DE CE QUI CONSTITUERA LE GARANT DE <i>A DONC C</i> . . . . .	52
	2.2 SECONDE FAMILLE DE SOLUTIONS : DEUX ARGUMENTATIONS CONVERSES, <i>A DONC C</i> ET <i>A POURTANT NON C</i> , SE DISTINGUENT PAR LEURS PRÉMISSSES IMPLICITES. . . . .	53
	2.3 L'EMPLOI DE <i>POURTANT</i> PERMET DE CONSTITUER UN JUGEMENT UNIQUE, DONT L'UNITÉ DU PRÉDICAT REPOSE SUR L'INTERDÉPENDANCE SÉMANTIQUE DES SEGMENTS RELIÉS PAR <i>POURTANT</i> . . . . .	57
3	<b>BLOCS SÉMANTIQUES ET ASPECTS ARGUMENTATIFS</b> . . . . .	60
	3.1 LES PRÉDICATS, NORMATIF ET TRANSGRESSIF, DE DEUX DISCOURS CONVERSES CONSTITUENT DEUX APPRÉHENSIONS DISTINCTES D'UN MÊME BLOC. . . . .	60
	3.2 COMPARAISON DES PRÉDICATS, NORMATIF ET TRANSGRESSIF, DE DEUX DISCOURS CONVERSES . . . . .	64
	3.3 LES QUATRE PRÉDICATS ARGUMENTATIFS RELEVANT D'UN BLOC SÉMANTIQUE . . . . .	65
	3.3.1 Jugements réciproques et jugements transposés. . . . .	65
	3.3.2 Le carré argumentatif . . . . .	66
	3.3.3 Topos et bloc sémantique : . . . . .	67
	3.4 LES ASPECTS ARGUMENTATIFS . . . . .	71
	3.4.1 Les aspects argumentatifs sont les prédicats des jugements que constituent les argumentations . . . . .	71
	3.4.2 Un même aspect argumentatif est signifié par une famille d'enchaînements, dérivables les uns des autres par variation de la conjonction, du temps grammatical, ou encore des noms propres . . . . .	72

3.4.3	Tout aspect argumentatif est l'appréhension d'un bloc sémantique, également appréhendable par trois autres aspects . . . . .	74
3.4.4	Remarque sur la formalisation mathématique des aspects . . . . .	74
4	<b>CONCLUSION</b> . . . . .	74

DEUXIÈME PARTIE  
**ANALYSE ARGUMENTATIVE  
DES PRÉDICATS**

<b>INTRODUCTION</b> . . . . .	77
-------------------------------	----

CHAPITRE 3  
POUR UNE ANALYSE ARGUMENTATIVE  
DES PRÉDICATS DE LA LANGUE

<b>1 SENS LITTÉRAL ET SENS FIGURÉ :</b>	
<b>LA DESCRIPTION DE CADIOT ET NEMO POUR <i>MUR</i></b> . . . . .	84
1.1 LA DESCRIPTION DE CADIOT ET NEMO :	
UNE SÉMANTIQUE LEXICALE PARALLÉLISTE MONDAINE . . . . .	84
1.2 CONSÉQUENCE SUR L'OPPOSITION ENTRE EMPLOI LITTÉRAL ET EMPLOI FIGURÉ . . . . .	85
1.3 EMPLOI LITTÉRAL ET EMPLOI FIGURÉ DANS LE CADRE DE LA TBS . . . . .	86
<b>2 DIFFICULTÉS ET PREMIERS AMÉNAGEMENTS</b>	
<b>DE LA DESCRIPTION DE CADIOT ET NEMO</b> . . . . .	88
2.1 LA SIGNIFICATION DU MOT <i>MUR</i> NE CONTIENT PAS L'IDÉE DE PROTECTION . . . . .	89
2.2 LA SIGNIFICATION DU MOT <i>MUR</i> NE CONTIENT PAS SEULEMENT L'IDÉE DE SÉPARATION . . . . .	90

2.3 L'EMPLOI DU MOT <i>MUR</i> SUPPOSE QUE LES DEUX CHOSES SÉPARÉES ONT DE PLUS UNE RAISON DE COMMUNIQUER, UNE PROXIMITÉ .....	91
2.4 LA DESCRIPTION DE <i>MUR</i> RESTE INSUFFISANTE .....	92
3 <b>PROPOSITION</b> .....	92
3.1 LES ENCHAÎNEMENTS ÉVOQUÉS PAR LES EXEMPLES .....	93
3.2 LA SIGNIFICATION D'UN MOT EST CONSTITUÉE D'ASPECTS ARGUMENTATIFS, TRANSGRESSIFS OU NORMATIFS. ....	94
3.3 UNE OBJECTION .....	94
4 <b>DEUX AUTRES EXEMPLES</b> .....	97
4.1 <i>INDULGENT</i> .....	97
4.2 LES ASPECTS CONSTITUTIFS DE LA SIGNIFICATION D'UN MOT PEUVENT ÊTRE NORMATIFS COMME TRANSGRESSIFS : L'EXEMPLE DE <i>PRUDENT</i> .....	98
5 <b>CONCLUSION</b> .....	99

#### CHAPITRE 4 ARGUMENTATION INTERNE ET ARGUMENTATION EXTERNE

1 <b>DÉFINITION DE L'ARGUMENTATION INTERNE ET DE L'ARGUMENTATION EXTERNE</b> .....	103
1.1 UN EXEMPLE : LA SIGNIFICATION DU TERME <i>PRUDENT</i> .....	103
1.2 DÉFINITION DE L'ARGUMENTATION INTERNE .....	107
1.3 DÉFINITION DE L'ARGUMENTATION EXTERNE .....	109
1.4 DÉFINITIONS DE L'ARGUMENTATION EXTERNE DROITE ET DE L'ARGUMENTATION EXTERNE GAUCHE .....	111
1.5 RETOUR SUR LA SIGNIFICATION DE <i>PRUDENT</i> .....	113
2 <b>ARGUMENTATION STRUCTURELLE ET ARGUMENTATION CONTEXTUELLE</b> .....	114
3 <b>OBJECTIONS CONTRE L'ARGUMENTATION EXTERNE STRUCTURELLE</b> .....	117
3.1 PREMIÈRE SÉRIE D'OBJECTIONS .....	117

3.2	DEUXIÈME SÉRIE D'OBJECTIONS	119
3.3	TROISIÈME SÉRIE D'OBJECTIONS	122
4	<b>ENTITÉS DOXALES ET ENTITÉS PARADOXALES</b>	123
5	<b>LA NÉGATION</b>	128
5.1	DÉFINITION DE L'OPÉRATION ABSTRAITE DE NÉGATION	129
5.2	PREMIÈRES CONSÉQUENCES	139
5.2.1	Conséquence 1 : la comparaison entre <i>pourtant</i> et <i>donc</i>	139
5.2.2	Conséquence 2 : critères pour la description lexicale	140
5.2.3	Conséquence 3 : à propos de la structure de l'argumentation interne et de l'argumentation externe d'une expression	141
5.2.4	Conséquence 4 : l'opposition est une relation entre expressions et non entre contenus	142
5.3	APPLICATION : EMPLOI DE <i>NE... PAS</i>	143
5.3.1	Emploi de <i>ne... pas</i> et présupposition	144
5.3.2	Emploi de <i>ne... pas</i> et paradoxaux	149
5.4	CONCLUSION	150
6	<b>PROPRIÉTÉS ENSEMBLISTES DE L'ARGUMENTATION INTERNE, L'ARGUMENTATION EXTERNE DROITE ET L'ARGUMENTATION EXTERNE GAUCHE</b>	151
6.1	ARGUMENTATION INTERNE, ARGUMENTATION EXTERNE DROITE, ARGUMENTATION EXTERNE GAUCHE ET CONVERSION.	151
6.2	ARGUMENTATION INTERNE, ARGUMENTATION EXTERNE DROITE, ARGUMENTATION EXTERNE GAUCHE ET TRANSPOSITION.	154
7	<b>CONCLUSION</b>	155

TROISIÈME PARTIE  
**CONSTRUCTION ARGUMENTATIVE  
 DU SENS DES ÉNONCÉS**

INTRODUCTION .....	159
--------------------	-----

CHAPITRE 5  
 DIFFICULTÉS DE LA CONCEPTION ORDINAIRE  
 DE LA PRÉDICATION

<b>1</b>	<b>PRÉSENTATION DE LA CONCEPTION ORDINAIRE DE LA PRÉDICATION</b> .....	169
1.1	HYPOTHÈSE A. LE SUJET GRAMMATICAL D'UN ÉNONCÉ ÉLÉMENTAIRE FAIT RÉFÉRENCE À UN ÊTRE DU MONDE .....	169
1.2	HYPOTHÈSE B. LE GROUPE VERBAL D'UN ÉNONCÉ ÉLÉMENTAIRE DÉSIGNE UN UNIVERSEL .....	170
1.3	HYPOTHÈSE C. UN ÉNONCÉ ÉLÉMENTAIRE AFFIRME QUE LE RÉFÉRENT DU SUJET ET L'UNIVERSEL DÉSIGNÉ PAR LE GROUPE VERBAL ENTRETIENNENT UNE CERTAINE RELATION .....	171
1.4	ÉNONCÉ GRAMMATICALEMENT ÉLÉMENTAIRE ET ÉNONCÉ PRÉDICATIF .....	173
<b>2</b>	<b>À QUOI LE SUJET GRAMMATICAL FAIT-IL RÉFÉRENCE ? DIFFICULTÉ DE L'HYPOTHÈSE A</b> .....	175
2.1	PREMIERS EXEMPLES : .....	175
2.2	EXEMPLE. <i>L'AUTEUR DU LAC EST GÉNIAL</i> <i>MAIS CELUI DE JOCELYN NE L'EST PAS</i> .....	176
<b>3</b>	<b>QUELLE EST LA NATURE DE CE QUE DÉSIGNE LE PRÉDICAT ? DIFFICULTÉ DE L'HYPOTHÈSE B</b> .....	180
3.1	L'ALTERNATIVE D'OCCAM .....	181
3.2	QU'EST-CE QU'UN TERME COMMUN ? LE PARALLÉLISME ONTOLOGICO-GRAMMATICAL .....	183
3.3	REJET DU PARALLÉLISME ONTOLOGICO-GRAMMATICAL .....	184
3.4	LA SOLUTION D'OCCAM ET SES DIFFICULTÉS .....	186
3.5	CONCLUSION PARTIELLE .....	187

<b>4</b>	<b>PAR QUELLE RELATION SONT MIS EN RAPPORT CE QUE DÉNOTE LE SUJET GRAMMATICAL ET CE QUE DÉSIGNE LE PRÉDICAT ?</b>	
	<b>DIFFICULTÉ DE L'HYPOTHÈSE C</b> .....	188
4.1	LA RELATION D'INHÉRENCE .....	188
4.2	LA RELATION DE RESSEMBLANCE :	
	L'ARGUMENT DU TROISIÈME HOMME .....	189
4.3	LA SATURATION .....	191
<b>5</b>	<b>CONCLUSION</b> .....	193

## CHAPITRE 6

### QUEL EST LE CONTENU D'UN ÉNONCÉ ?

#### ASPECTS EXPRIMÉS ET ENCHAÎNEMENTS ÉVOQUÉS

<b>1</b>	<b>CONSTRUCTION DE L'ASPECT EXPRIMÉ</b> .....	196
1.1	LES PRÉDICTIONS CONNECTIVES. ....	196
1.2	LES PRÉDICTIONS CENTRÉES SUR LE GROUPE VERBAL .....	205
1.3	PRÉDICTION CONNECTIVE VS PRÉDICTION CENTRÉE SUR LE GROUPE VERBAL : POURQUOI DISTINGUER LA STRUCTURE DE (1) ET LA STRUCTURE DE (2) ? .....	208
1.4	LES PRÉDICTIONS CENTRÉES SUR LE GROUPE SUJET .....	210
1.4.1	Quelle est l'argumentation sous-jacente à (3) ? ....	211
1.4.2	Comment est construite l'argumentation sous-jacente à (3) ? .....	212
1.4.3	Un autre exemple de prédication centrée sur le groupe sujet .....	215
1.5	BILAN .....	217
<b>2</b>	<b>CONSTRUCTION DES ENCHAÎNEMENTS ÉVOQUÉS</b> .....	218
2.1	LES ENCHAÎNEMENTS ÉVOQUÉS .....	219
2.2	LES ÉVOCATEURS ASPECTIFS .....	223
2.2.1	Explication et décalage .....	224
2.2.2	Description du lexique et décalage .....	226
	a) <i>Quel est le rôle du sujet grammatical de (38) ?</i> ..	226
	b) <i>Signification du verbe séparer</i> .....	227
	c) <i>Enchaînements évoqués par (38)</i> .....	230
	d) <i>Décalage et métaphore</i> .....	230



2.3	LES ÉVOCATEURS SÉLECTEURS .....	232
2.3.1	Premiers exemples .....	232
2.3.2	Évocateurs sélecteurs et termes dénotatifs: le cas des pluriels spécifiques .....	234
3	<b>LA DÉPENDANCE SÉMANTIQUE DES PHRASES :</b>	
	<b>L'EXEMPLE DE <i>LES N SONT P</i></b> .....	236
3.1	ÉNONCÉS DÉPENDANTS ET ÉNONCÉS INDÉPENDANTS .....	236
3.2	EMPLOI INDÉPENDANT DE <i>LES N SONT P</i> :	
	LA LECTURE FAIBLE DE <i>LES FRANÇAIS SONT ARROGANTS</i> .....	238
3.2.1	Lecture faible et lecture forte de <i>les N sont P</i> .....	238
3.2.2	Lecture faible de <i>les français sont arrogants</i> : un exemple de phrase indépendante .....	239
3.3	EMPLOI DÉPENDANT DE <i>LES N SONT P</i> :	
	LA LECTURE FORTE DE <i>LES FRANÇAIS SONT ARROGANTS</i> .....	241
3.4	EMPLOI GUIDE DE <i>LES N SONT P</i> .....	245
3.4.1	Un exemple préliminaire: <i>c'est un N</i> .....	245
3.4.2	Un exemple d'emploi guide de <i>les N sont P</i> .....	247
3.5	COMPARAISON AVEC <i>LE N EST P</i> .....	249
3.5.1	Lecture générique de <i>le N est P</i> : certains emplois dépendants et certains emplois guides de <i>les N sont P</i> ne sont pas possibles à partir de la structure <i>le N est P</i> .....	250
3.5.2	Lecture générique de <i>le N est P</i> : un exemple d'emploi guide possible .....	251
4	<b>CONCLUSION</b> .....	252

## CHAPITRE 7

### DÉTERMINATION SÉMANTIQUE DE L'INTERPRÉTATION ARGUMENTATIVE DES ÉNONCÉS

1	<b>MORALISTE OU NARRATEUR ? RÔLE DE LA SITUATION D'ÉNONCIATION DANS L'INTERPRÉTATION ARGUMENTATIVE DES VERS DE TRANSITION : <i>DE CETTE VÉRITÉ DEUX FABLES FERONT FOI TANT LA CHOSE EN PREUVES ABONDE</i></b> .....	259
1.1	À PROPOS DES NOMS DE NOMBRES .....	259
1.2	À PROPOS DE LA STRUCTURE <i>Y TANT X</i> .....	262

1.3 APPLICATION À LA DESCRIPTION DE L'INTERPRÉTATION (T1) <i>DE CETTE VÉRITÉ SEULEMENT DEUX FABLES FERONT FOI TANT LA CHOSE EN PREUVES ABONDE</i> . . . . .	264
1.4 APPLICATION À LA DESCRIPTION DE L'INTERPRÉTATION (T2) <i>DE CETTE VÉRITÉ PLUSIEURS FABLES FERONT FOI TANT LA CHOSE EN PREUVES ABONDE</i> . . . . .	266
1.5 PREMIER BILAN SUR LA DÉSAMBIGUÏSATION. . . . .	267
<b>2 LA MORALE GUIDE-T-ELLE L'INTERPRÉTATION DU RÉCIT ? RÔLE DU CO-TEXTE DANS L'INTERPRÉTATION ARGUMENTATIVE DE LA MORALE COMMUNE AUX DEUX FABLES</b> . . . . .	268
2.1 (M1) EST ÉVOQUÉE GRÂCE À L'EXPRESSION <i>OBLIGER TOUT LE MONDE</i> ET AU LIEN DISCURSIF QU'ENTRETIENNENT LES DEUX VERS DE LA MORALE . . . . .	268
2.2 (M2) EST ÉVOQUÉE GRÂCE À UNE CONNEXION INTÉRIEURE <i>À AVOIR BESOIN D'UN PLUS PETIT QUE SOI,</i> DONT LA NATURE EST IMPOSÉE PAR LE RESTE DU TEXTE . . . . .	272
<b>3 AMBIGUÏTÉ OU POLYPHONIE ? INTERPRÉTATION ARGUMENTATIVE DE <i>ENTRE LES PATTES D'UN LION UN RAT SORTIT DE TERRE ASSEZ À L'ÉTOURDIE</i></b> . . . . .	274
3.1 RÔLE DU VERBE <i>SORTIR</i> . . . . .	274
3.2 À PROPOS DE <i>À L'ÉTOURDIE</i> . . . . .	278
3.2.1 Description du terme <i>étourdi</i> . . . . .	278
3.2.2 Les internalisateurs . . . . .	278
3.2.3 Application à la fable . . . . .	281
3.3 POLYPHONIE ET NON AMBIGUÏTÉ . . . . .	284
<b>4 CONCLUSION</b> . . . . .	284

**QUATRIÈME PARTIE  
POLYPHONIE ET ARGUMENTATION**

<b>INTRODUCTION</b> .....	289
---------------------------	-----

**CHAPITRE 8  
LES MANIÈRES DE PRÉSENTER UN CONTENU**

<b>1 NATURE DE L’AUTEUR D’UN ÉNONCÉ ET PREMIÈRES ATTITUDES DISCURSIVES</b> .....	299
<b>2 QUELLES ATTITUDES NÉGATIVES INTRODUIRE ?</b> .....	303
2.1 DES RAISONS QUE L’ON A D’INTRODUIRE UNE ATTITUDE NÉGATIVE .....	303
2.1.1 Les arguments discutables .....	303
2.1.2 Un meilleur argument : les contraintes d’emploi de <i>au contraire</i> .....	305
2.2 UNE OU DEUX ATTITUDES NÉGATIVES? .....	308
2.3 BILAN .....	313
<b>3 INSUFFISANCE DE LA NOTION D’ATTITUDE POUR DÉCRIRE LES MANIÈRES DE PRÉSENTER UN CONTENU</b> .....	314
3.1 UNE PREMIÈRE THÉORIE DE L’ÉNONCIATION, TE1 : PRÉSENTER UN CONTENU SE RÉDUIT À LUI DONNER UN RÔLE DISCURSIF .....	315
3.1.1 <i>Il paraît que</i> et <i>il semble que</i> : .....	316
3.1.2 <i>Il paraît que</i> et <i>on m’a dit que</i> .....	318
3.2 UNE SECONDE THÉORIE DE L’ÉNONCIATION : PRÉSENTER UN CONTENU SE RÉDUIT À L’ATTRIBUER À UN ÉNONCIATEUR .....	320
3.2.1 Les énonciateurs .....	320
3.2.2 Premières descriptions .....	322
Emploi sérieux d’un énoncé : .....	322
Conséquence du principe (L) sur la description de l’ironie : .....	323

3.2.3	Cas où l'énonciateur n'est pas le locuteur . . . . .	324
	Description des présupposés . . . . .	324
	L'expression <i>X dit que</i> : nécessité d'un nouveau paramètre descriptif dans TE2 . . . . .	326
	Le cas de <i>il paraît que</i> . . . . .	328
	Conclusion . . . . .	329
<b>4</b>	<b>POUR UNE THÉORIE DE L'ÉNONCIATION MOBILISANT À LA FOIS DES ATTITUDES DISCURSIVES ET DES ÉNONCIATEURS . . . . .</b>	<b>329</b>
4.1	RÔLE DESCRIPTIF DES TROIS ATTITUDES DISCURSIVES . . . . .	332
4.1.1	Accord, présupposé et mise en retrait . . . . .	333
	L'accord : un phénomène plus large que celui de la présupposition . . . . .	333
	L'accord : un phénomène plus restreint que celui de retrait . . . . .	334
4.1.2	Exclusion et ironie . . . . .	336
4.1.3	A propos du posé . . . . .	338
4.2	RÔLE DESCRIPTIF DES PERSONNES : LE CAS DE <i>IL PARAÎT QUE</i> .	340
4.2.1	De la possibilité de poser un contenu dont le locuteur n'est pas l'énonciateur : réponse aux difficultés de TE1 . . . . .	341
4.2.2	Qui est l'énonciateur de l'unité de discours communiquée par <i>il paraît que q</i> ? Réponse aux difficultés de TE2 . . . . .	342
4.2.3	Comparaison avec <i>Marie dit que q</i> . . . . .	344
<b>5</b>	<b>CONCLUSION . . . . .</b>	<b>346</b>

CHAPITRE 9  
EMPLOI MODAL ET EMPLOI ATTRIBUTIF  
DES VERBES D'OPINION

<b>1</b>	<b>PRÉLIMINAIRE : EMPLOI ATTRIBUTIF ET EMPLOI MODAL DES VERBES D'OPINIONS</b> . . . . .	350
1.1	DÉFINITIONS GÉNÉRALES . . . . .	350
1.2	APPLICATION À L'ÉTUDE DU VERBE <i>DIRE</i> . . . . .	352
1.2.1	Emploi attributif de <i>dire</i> . . . . .	352
1.2.2	Emploi modal de <i>dire</i> . . . . .	355
1.3	APPLICATION AU VERBE <i>PRÉTENDRE</i> . . . . .	359
1.4	APPLICATION AU VERBE <i>SAVOIR</i> . . . . .	361
<b>2</b>	<b>CONTENU PROPOSITIONNEL OU CONTENU ARGUMENTATIF ? ÉTUDE DES UNITÉS POSÉES PAR LES EMPLOIS ATTRIBUTIFS DE <i>PRÉTENDRE</i> ET <i>SAVOIR</i></b> . . . . .	363
2.1	LE CAS DU VERBE <i>PRÉTENDRE</i> . . . . .	363
2.2	LE CAS DE L'EMPLOI ATTRIBUTIF DU VERBE <i>SAVOIR</i> . . . . .	366
2.3	BILAN . . . . .	367
<b>3</b>	<b>RÔLE DES ÉNONCIATEURS DANS LA DESCRIPTION DES UNITÉS POSÉES PAR LES EMPLOIS MODAUX DE <i>SAVOIR QUE</i></b> . . . . .	369
3.1	DESCRIPTION DE L'EMPLOI MODAL DE <i>JE SAIS QUE</i> . . . . .	369
3.2	UN EXEMPLE DE VERBE AYANT UNE SIGNIFICATION STRUCTURÉE COMME CELLE DE <i>SAVOIR</i> : LE CAS DU VERBE <i>CONVENIR</i> . . . . .	371
3.3	L'EMPLOI MODAL EST-IL POSSIBLE SI L'ARGUMENTATION INTERNE DE L'EMPLOI ATTRIBUTIF EST TRANSGRESSIVE ? EXEMPLES DE QUELQUES VERBES D'OPINION NÉGATIFS . . . . .	374
<b>4</b>	<b>PRÉSUPPOSITION</b> . . . . .	376
4.1	LES PRÉSUPPOSÉS DES PHRASES . . . . .	376
4.2	LES PRÉSUPPOSÉS LEXICAUX . . . . .	379
<b>5</b>	<b>CONCLUSION</b> . . . . .	381

**CINQUIÈME PARTIE  
ETUDE D'UNE CONJONCTION**

<b>INTRODUCTION</b> .....	385
---------------------------	-----

**CHAPITRE 10  
ETUDE DE LA CONJONCTION *MAIS***

<b>1 PRÉSENTATION DE L'EMPLOI ARTICULATEUR DE <i>MAIS</i></b> .....	398
1.1 <i>PIERRE EST SÉVÈRE MAIS PAS INJUSTE</i> .....	399
1.1.1 Première partie de l'étude. Le <i>mais</i> de (1) oppose deux jugements argumentatifs d'aspects converses, NEG FAUTE DC NEG PUNITION et NEG FAUTE PT PUNITION .....	399
1.1.2 Seconde partie de l'étude. Le locuteur de (1) exclut un jugement argumentatif d'aspect NEG FAUTE PT PUNITION et accorde un jugement argumentatif d'aspect FAUTE DC PUNITION .....	402
1.1.3 Bilan de la description de (1) .....	405
1.2 HYPOTHÈSE DE PORTÉE. L'EMPLOI ARTICULATEUR DE <i>MAIS</i> PEUT PARTIELLEMENT NIER AUSSI BIEN LE SECOND SEGMENT QUE LE PREMIER .....	407
1.3 HYPOTHÈSE D'ARTICULATION .....	410
À propos du contenu exclu .....	411
Rappel concernant la locution <i>ne... pas</i> .....	413
1.4 HYPOTHÈSE ÉNONCIATIVE .....	415
1.4.1 Configurations dans lesquelles le contenu affirmé est distinct du contenu de référence .....	415
1.4.2 Configurations dans lesquelles le contenu affirmé est identique au contenu de référence .....	418
1.5 L'EMPLOI ARTICULATEUR DE <i>MAIS</i> : NÉGATION PARTIELLE ET OPPOSITION DES SEGMENTS .....	420

<b>2 APPLICATIONS DE LA DESCRIPTION DE L'EMPLOI</b>	
<b>ARTICULATEUR</b> .....	422
2.1 CONSÉQUENCES DE L'ARTICULATION INTÉRIEURE	
À L'EMPLOI ARTICULATEUR DE <i>MAIS</i> .....	423
* <i>Pierre est bête mais intelligent</i> .....	423
<i>L'auteur du Lac</i> .....	428
<i>Pierre y est parvenu mais c'était difficile</i> .....	430
2.2 EXTENSION DE LA NOTION D'EMPLOI ARTICULATEUR .....	433
2.2.1 Étude de (27) .....	434
2.2.2 Emploi carré et emploi articulateur .....	436
<b>3 NÉGATION PARTIELLE OU OPPOSITION DES SEGMENTS?</b> .....	439
3.1 EMPLOI INTERNALISATEUR DE <i>MAIS</i> .....	440
3.2 EMPLOI TRIANGULAIRE DE <i>MAIS</i> .....	444
3.3 EMPLOIS ADDITIFS DE <i>MAIS</i> .....	447
<b>INDEX</b> .....	455
<b>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES</b> .....	459
<b>TABLE DES MATIÈRES</b> .....	465